

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

CONFÉRENCE SUR LES PROPRIÉTÉS DÉLÉTÈRES DES LIQUEURS SPIRITUEUSES, par le  
R. P. Paquin, O. M. I., ancien professeur de chimie. 3e édition. N. S.  
Hardy, libraire, Québec, 1880.

Sous ce titre, le R. P. Paquin publie un petit opuscule que nous voudrions voir entre les mains de tous ceux que tente le démon de l'ivrognerie. Laisant de côté pour le moment la question morale et sociale, le R. P. ne considère ici l'abus des boissons alcooliques qu'au point de vue physique et sanitaire, et prouve à l'évidence combien est funeste à la santé l'abus des boissons spiritueuses.

Dans une première partie, il dit quelle fut l'origine des liqueurs spiritueuses et avec quelle rapidité l'usage s'en est répandu dans le monde entier. Puis il étudie l'action immédiate des liqueurs spiritueuses sur la constitution et les maladies chroniques causées par l'abus prolongé de ces boissons. Il faut avoir vu de près, comme prêtre ou comme médecin, la plaie hideuse de l'ivrognerie pour se faire une idée juste des ravages qu'elle produit dans l'économie. Le R. P. Paquin nous fait de ces ravages un tableau où les ombres ne sont pas imagées, à coup sûr, mais qui pour cela ne laisse pas d'être l'image exacte de la vérité. Enfin, après avoir énuméré les nombreuses et incurables maladies produites par l'abus des alcooliques, le R. P. consacre quelques pages à étudier la nature et la composition des diverses liqueurs spiritueuses qu'il divise en trois groupes : boissons franches et de bon goût ; boissons franches et de mauvais goût ; liqueurs frêlatées. Toutes exercent des effets délétères sur le système, si on en abuse ; mais ces mauvais effets sont surtout produits par les liqueurs de la dernière catégorie, qui, outre l'alcool qu'elles contiennent, renferment aussi mille ingrédients qui sont autant de poisons, et dont l'addition n'a d'autre but que d'augmenter la *force* des liqueurs. L'empoisonnement n'en est que plus certain.

Il serait bon que ces faits fussent connus davantage du public, et que des livres comme celui du R. P. Paquin fussent répandus parmi notre population. « Personne n'osera le nier, dit le R. P., l'ivrognerie exerce de nos jours ses ravages dans tous les rangs de la société d'une façon de plus en plus alarmante, et l'on voit son règne s'étendre jusqu'aux régions les plus reculées. » La population canadienne n'est pas exempte de ces ravages, et c'est pour l'en préserver ou l'en guérir que le R. P. Paquin, qui n'est en ceci que la voix même de l'ordre illustre auquel il appartient, a entrepris cette croisade contre l'ennemi.

DR H. E. DESROSIÈRES.

CHANTS CANADIENS, à l'occasion du 24 juin 1880, par M. J.-A. Poisson. Québec.  
Imprimé par P.-G. Delisle. 1880.

Assurément ni la longueur de nos hivers ni la dureté des temps ne peuvent empêcher nos poètes de faire entendre leurs voix et de présenter à leurs concitoyens moins inspirés de jolis bouquets de rimes. Aujourd'hui, c'est le tour de